

ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ COMMUNALE DE **GIGORS-ET-LOZERON**



Parc
naturel
régional
du Vercors

Le Vercors recèle une grande variété d'écosystèmes accueillant de nombreuses espèces méridionales, montagnardes et continentales. Cette exceptionnelle richesse est menacée par les activités humaines (18 % des espèces ont disparu et 78 % des habitats sont dans un état de conservation défavorable selon l'Observatoire national de la biodiversité, OFB) et doit être protégée.

Depuis septembre 2021, 38 communes du massif sont engagées dans l'Atlas de la biodiversité communale Vercors (ABC) porté et animé par le Parc naturel régional du Vercors avec le soutien de France relance et de l'Office français de la biodiversité. L'objectif ? améliorer la connaissance sur la biodiversité dans un travail participatif avec les habitants volontaires et sensibiliser à ses enjeux pour mieux la préserver.

Depuis 2021, environ 400 temps de rencontre¹, plus de 123 000 données faune et flore, plus de 3 600 observations participatives saisies, 24 classes scolaires impliquées et aussi de belles découvertes et même déjà quelques actions concrètes avec la création de plusieurs mares !

Je remercie très chaleureusement la LPO et FLAVIA APE, associations partenaires, ainsi que toutes les associations naturalistes locales, les enseignants, les intervenants, les accompagnateurs et les bénévoles qui ont œuvré à ce projet fédérateur. Un grand merci aussi aux volontaires en service civique et stagiaires pour leurs contributions et leur investissement enthousiaste.



Je suis convaincu que les graines d'émerveillement semées au long du projet pour la magnifique biodiversité du Vercors et de ses piémonts contribueront grandement à sa préservation !

Jacques Adenot, président du Parc naturel régional du Vercors

1. réunions/ateliers/sorties/animations/conférences



Illustration: Boris Transime

Pourquoi un Atlas de la Biodiversité Communale pour Gigors et Lozeron ?

L'implication de notre Commune dans la démarche de l'ABC est apparue comme une évidence au regard du proverbe africain "Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants" cité par Antoine de St Exupéry. Pour nous, l'intérêt du plus grand nombre à notre environnement devient une nécessité dans le contexte que nous traversons. Le principe qui a guidé le groupe de citoyens de Gigors-et-Lozeron est de considérer notre position d'humain comme composante du biotope au même titre que les autres espèces vivantes qui nous entourent, et avec lesquelles nous interagissons. Ce postulat engage pleinement notre responsabilité dans les potentielles évolutions de notre environnement. Un de nos objectifs est d'adapter nos comportements et pratiques afin d'amoindrir nos impacts sur notre biotope et maintenir sa viabilité au bénéfice du vivant.

Nos motivations pour la réalisation de l'ABC s'articulent autour de deux principes : d'une part saisir l'opportunité de nous rencontrer entre habitants dans le but de créer du lien, et d'autre part, contribuer à l'amélioration de la connaissance de notre environnement dans la continuité des études précédentes. Les quatre thématiques proposées ont été abordées dans cet ABC, à savoir les zones humides, les haies et arbres remarquables, les insectes pollinisateurs et les chiroptères.

Après la prise de contact avec les propriétaires concernés, nous avons commencé le recensement des zones humides (points d'eau permanent artificiel ou naturel, bauge temporaire...) sur notre commune. Une attention particulière a été portée aux ripisylves qui jalonnent nos paysages, plus particulièrement dans la vallée de la Sye. Ces corridors écologiques à la croisée des thématiques "haies" (élément linéaire) et "zone humides" (élément ponctuel) ont nécessité un traitement informatique particulier afin de bien respecter cette spécificité.

Concernant les haies et les arbres remarquables, nous avons procédé à l'ajustement de la définition qui nous a été proposée. Nous avons choisi de ne pas limiter l'inventaire aux vieux arbres creux porteurs de cavités, nous l'avons élargi au contexte et à l'environnement dans lequel l'arbre se situe. Ainsi, nous avons considéré qu'un arbre isolé dans un environnement agricole comme un Noyer commun ou un Amandier, du reste pas nécessairement vieux, pouvait entrer dans la catégorie des arbres remarquables. Au même titre certaines espèces liées à une activité économique pouvaient aussi être remarquable, tels que les Mûriers blancs dédiés la sériciculture au XIX^{ème} siècle.

Les observations et identifications des pollinisateurs débutées en 2022 se sont poursuivies en 2023. Le parti pris du groupe a été de se focaliser sur les papillons, excellents bio-indicateurs de la qualité générale de l'environnement. Les prospections ont été principalement menées sur les prairies sèches situées sur les hauteurs de la commune.

L'étude relative au groupe des chiroptères a été initiée au printemps 2023 par un appel à présence de colonies de chauve-souris auprès des habitants de notre territoire. A partir des réponses qui nous sont parvenues, des visites ont été réalisées pour identification des colonies afin de transmettre ces informations aux experts de la LPO pour suite à donner en fonction de la taille de la colonie ou de l'espèce présente.

Comme indiqué ci-dessus, cet ABC s'inscrit dans la continuité des études précédentes réalisées sur notre commune et plus largement sur notre territoire. Nous le souhaitons utile à chaque lecteur. Ce n'est pas un objet abouti, mais l'instantané d'un paysage en constante évolution qui appelle déjà des observations futures.

Le Comité de suivi de Gigors-et-Lozeron



GOUVERNANCE

38 GROUPES ABC

- 1 par commune
- 1 à plusieurs réunion(s) par an (adaptation sur mesure)

Composés d'habitants, d'élus et agent du Parc du Vercors



4 COMITÉS DE PILOTAGE PAR SECTEUR Piémont Nord-Quatre-Montagnes, Trièves, Royans-Vercors central, Diois-Gervanne

- 2 réunions par an

Composés d'élus et de 1 ou 2 représentants d'habitants et agent(s) et élu(s) du Parc du Vercors



1 COMITÉ DE PILOTAGE GLOBAL pour les 38 communes réunies

- 1 réunion par an

Composé d'élus et techniciens de communes et de communautés de communes et agent(s) et élu(s) du Parc du Vercors



OBJECTIFS

- Choisir des thèmes d'animations, de sorties
- Participer aux inventaires participatifs
- Diffuser l'information « ABC »
- Définir, avec le Parc, le plan d'actions « biodiversité » communal
- Rendre compte de l'état d'avancement du projet (volets scientifique, participatif, éducation)
- Mutualisation et réflexion sur le projet
- État d'avancement et bilan sur le projet
- Co-construction
- Prise de décision



Photo: PNRV

ANIMATIONS « ABC »



Photo: Rémi Abel-Coinboz

10 animations/réunions/sorties ont été réalisées sur les deux ans de l'ABC à Gigors-et-Lozeron dont des sorties sur les zones humides, les arbres remarquables, les haies, la géologie et les papillons ainsi que la fête de l'ABC.

Sur les 10 fêtes de la biodiversité du Vercors, celle de Gigors-et-Lozeron a été mutualisée avec celle de Beaufort-sur-Gervanne, Suze et Crest.

Ce fut l'occasion de découvrir la Gervanne, de partager des moments conviviaux autour d'une exposition "la biodiversité dans l'art", de participer à un comptage d'hirondelles, à des projections de films, et enfin, à un bal folk qui a conclu cette belle journée !



Le volet participatif

Les habitants de Gigors-et-Lozeron se sont fortement impliqués dans l'ABC via les sorties sur la biodiversité, les inventaires participatifs notamment la cartographie des haies et la définition du plan d'actions.



Illustration: Boris Transime

PRÉSENTATION DU SECTEUR ET DE LA COMMUNE

La commune de Gigors-et-Lozeron fait partie du secteur "Diois Gervanne" à l'échelle du Parc du Vercors avec 8 autres communes du projet d'ABC Vercors.

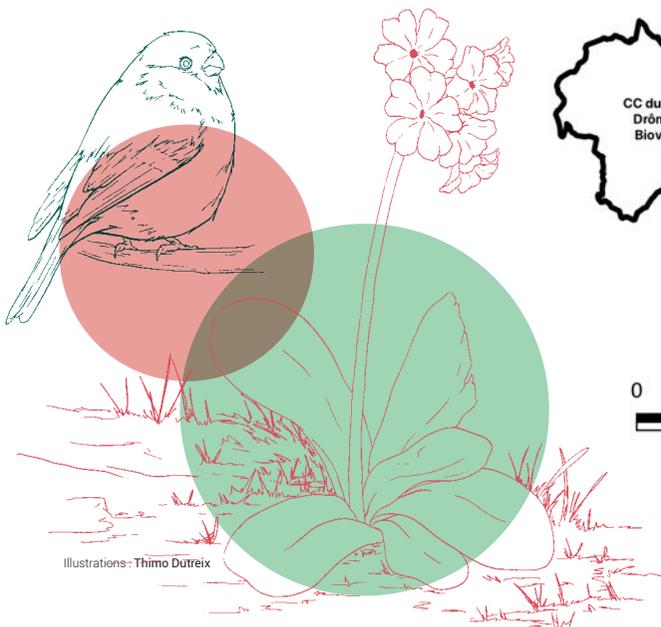
Carte d'identité de Gigors-et-Lozeron

Département : Drôme

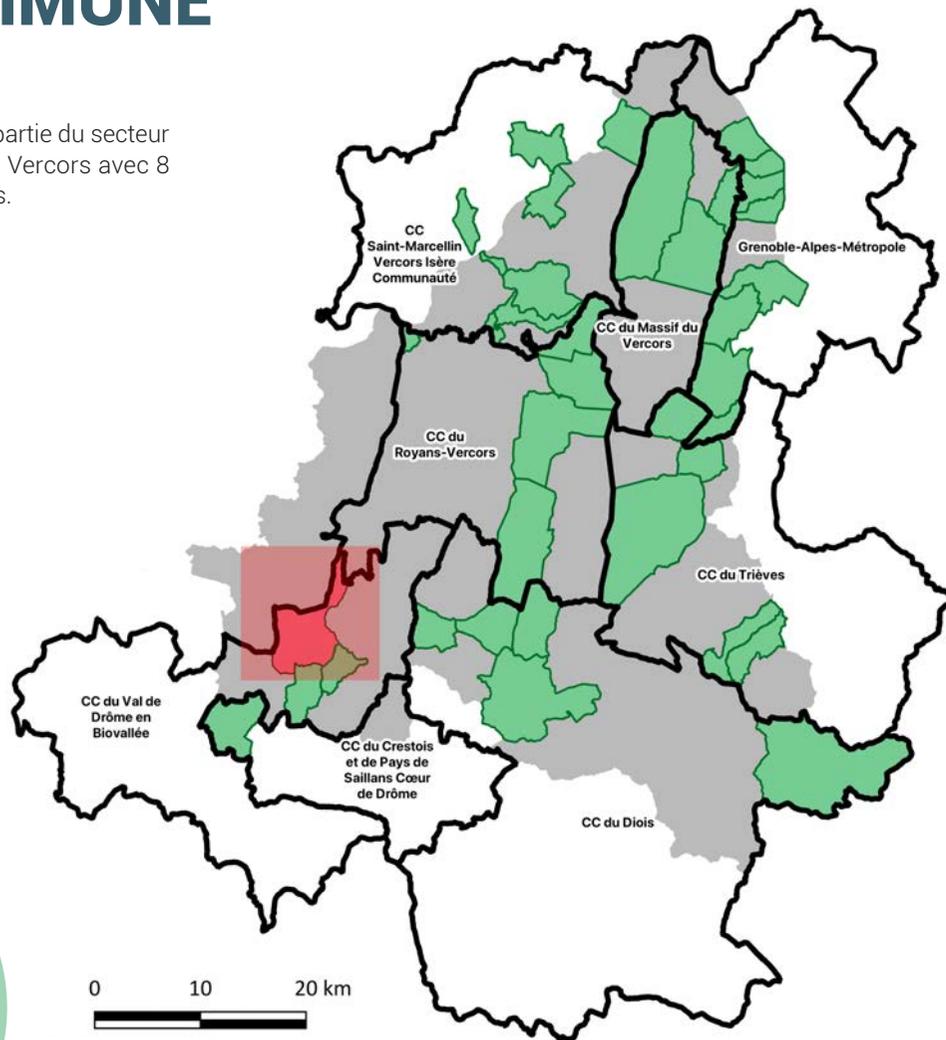
Secteur du Parc du Vercors : Diois Gervanne

Superficie : 35,3 km²

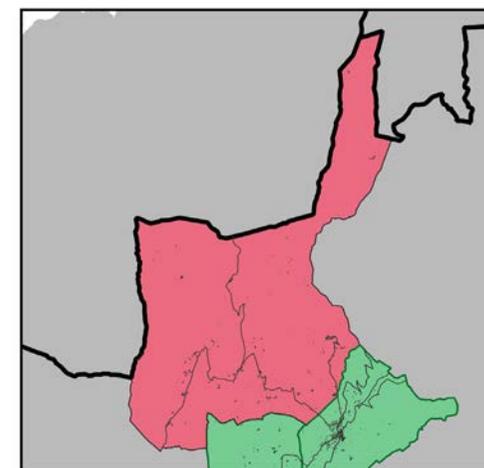
Nombre d'habitants : 213



Illustrations: Thimo Dutreix



Localisation du Parc naturel régional du Vercors au sein des départements de la Drôme et de l'Isère



0 3 6 km

- Communes du Parc naturel régional du Vercors
- Communautés de communes
- Commune de Gigors-et-Lozeron
- Autres communes de l'ABC
- Bâti
- Routes

Source. Réalisation : Parc naturel régional du Vercors (2023)
Délimitations administratives, bâti, routes : BD TOPO 38, et BD TOPO 26 (IGN).



LES MILIEUX ET HABITATS NATURELS

Cette carte illustre tous les milieux ou habitats naturels ou semi-naturels de la commune de Gigors-et-Lozeron, identifiés et classés par type de milieu en typologie EUNIS. Il s'agit d'une référence européenne basée sur une combinaison chiffre et lettre, exemple : E1 : Pelouses sèches.



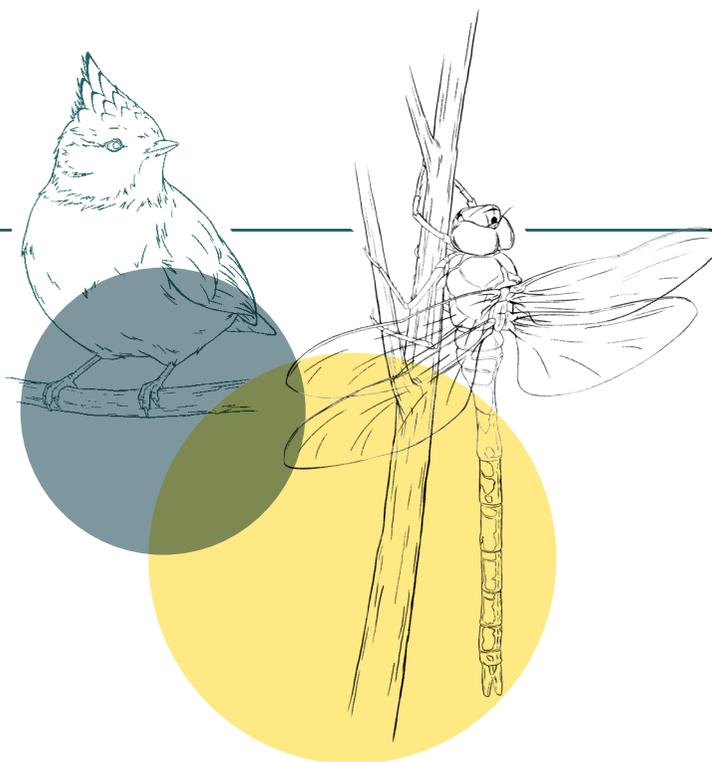
Photo : Grégory Loucaugary



L'habitat naturel

Un habitat naturel (ou semi-naturel) est une entité écologique homogène qui inclut des espèces et leur milieu. Par exemple, un habitat de prairie de fauche ou un habitat forestier. Les habitats naturels sont classés en classification EUNIS.

Illustrations : Thimo Dutreix



C - EAUX DE SURFACE CONTINENTALES

-  C1 = Eaux dormantes de surface
-  Cours d'eau permanent
-  Cours d'eau intermittent

E - PRAIRIES

-  E1 = Pelouses sèches
-  E1 = Pelouses sèches
-  F6 = Garrigues
-  E2 = Prairies mésiques
-  E3 = Prairies humides et prairies humides saisonnières

F - LANDES, FOURRÉS ET TONDRAS

-  E1 = Pelouses sèches
-  F6 = Garrigues
-  F3 = Fourrés tempérés et méditerranéo-montagnards
-  F5 = Maquis, matorrals arborescents et fourrés thermo-méditerranéens
-  F6 = Garrigues
-  F9 = Fourrés ripicoles et des bas-marais

G - BOISEMENTS, FORÊTS ET AUTRES HABITATS BOISÉS

-  G1 = Forêts de feuillus caducifoliés
-  G2 = Forêts de feuillus sempervirents
-  G3 = Forêts de conifères

H - HABITATS SANS VÉGÉTATION OU À VÉGÉTATION CLAIRSEMÉE

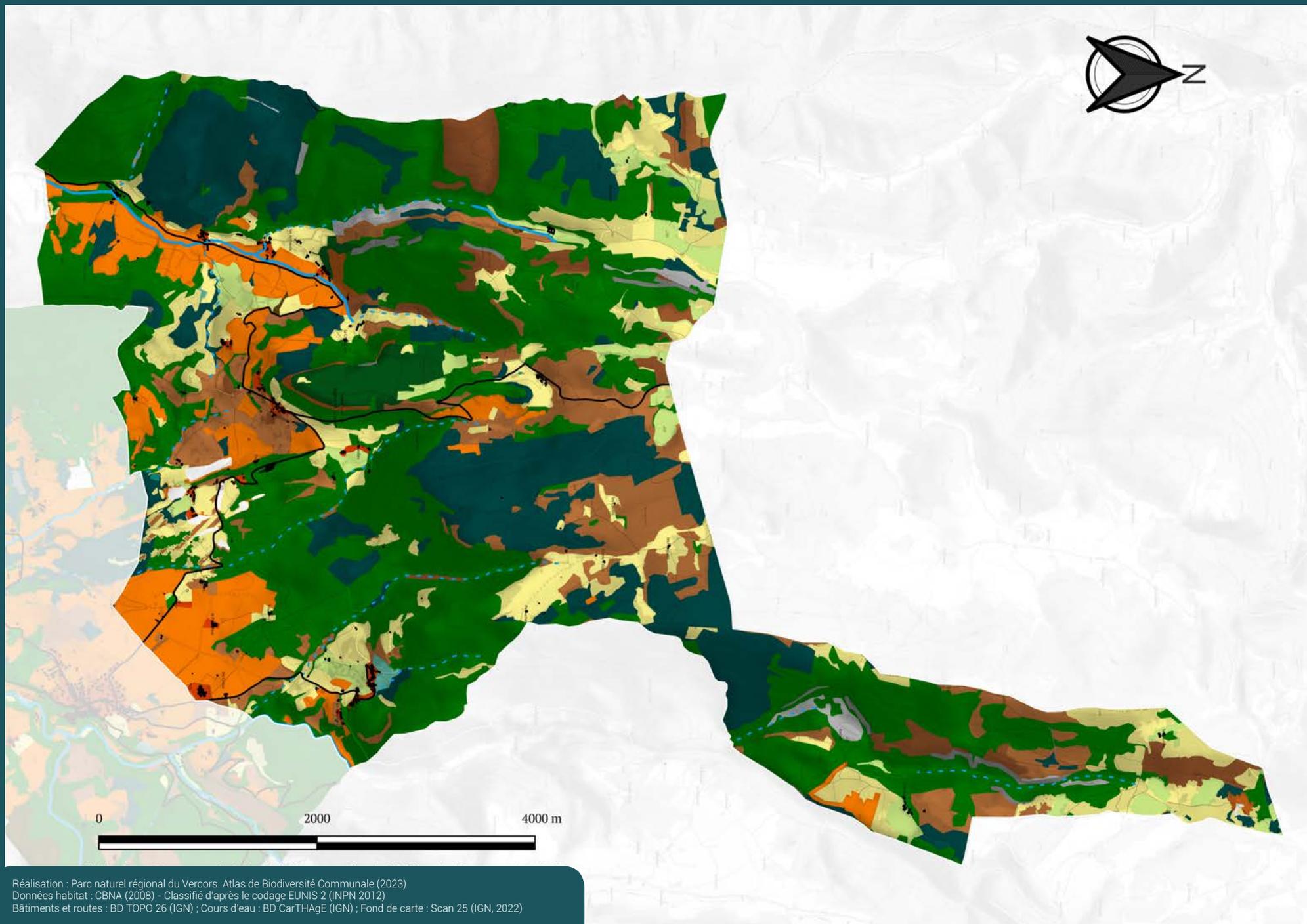
-  H2 = Éboulis
-  H3 = Falaises continentales, pavements rocheux et affleurements rocheux

I - HABITATS AGRICOLES, HORTICOLES ET DOMESTIQUES

-  I1 = Cultures et jardins maraichers
-  I2 = Zones cultivées des jardins et des parcs

J - ZONES BÂTIES, SITES INDUSTRIELS ET HABITATS ARTIFICIELS

-  Routes départementales ou intercommunales
-  Chemins et routes nommées
-  Bâtiment



Réalisation : Parc naturel régional du Vercors. Atlas de Biodiversité Communale (2023)
Données habitat : CBNA (2008) - Classifié d'après le codage EUNIS 2 (INPN 2012)
Bâtiments et routes : BD TOPO 26 (IGN) ; Cours d'eau : BD CarTHAgE (IGN) ; Fond de carte : Scan 25 (IGN, 2022)

LES MILIEUX OUVERTS

PRAIRIES, PELOUSES SÈCHES, BOCAGES, FOURRÉS, HAIES, CULTURES, MILIEUX ROCHEUX



Photo : PNRV

Cultures, prairies ou alpages de montagne, les milieux ouverts sont très diversifiés. Les parties basses du Vercors sont des régions bocagères, favorables à des espèces comme la chouette Chevêche d'Athéna ou les chauves-souris, ainsi que pour les orchidées qui font la renommée du massif.

Sur les plateaux de moyennes altitudes, les prés de fauche et de pâturage favorisent la présence des oiseaux de prairies, des campagnols, des renards, des belettes ou des rapaces.



La prairie mésique et les pelouses sèches

- Une **prairie mésique** est une prairie à l'humidité moyenne, c'est-à-dire intermédiaire entre le niveau xérique (sec) et hydrique (humide).
- Les **pelouses sèches** sont des prairies d'herbes basses essentiellement composées de plantes vivaces de hauteur moyenne (20 cm) et de graminées. Elles se développent sur des sols peu épais, pauvres en nutriments et relativement secs. On les trouve souvent sur des surfaces en pente, où l'eau ne peut stagner et où elles bénéficient d'un éclairage intense.

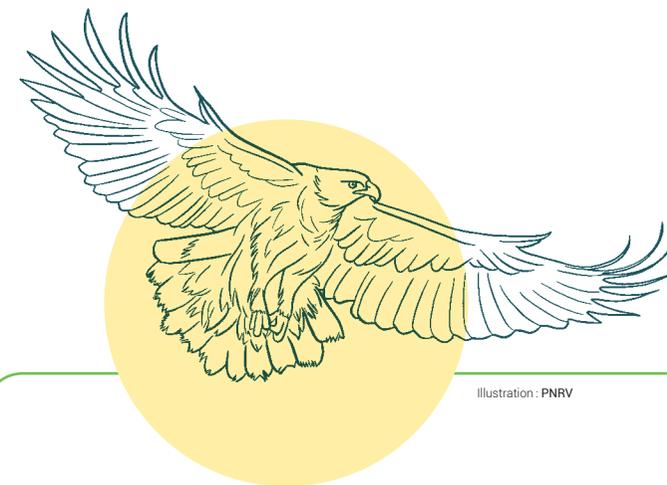


Illustration : PNRV

E - PRAIRIES

-  E1 = Pelouses sèches
-  E1 = Pelouses sèches
F6 = Garrigues
-  E2 = Prairies mésiques
-  E3 = Prairies humides et prairies humides saisonnières

F - LANDES, FOURRÉS ET TOUNDRAS

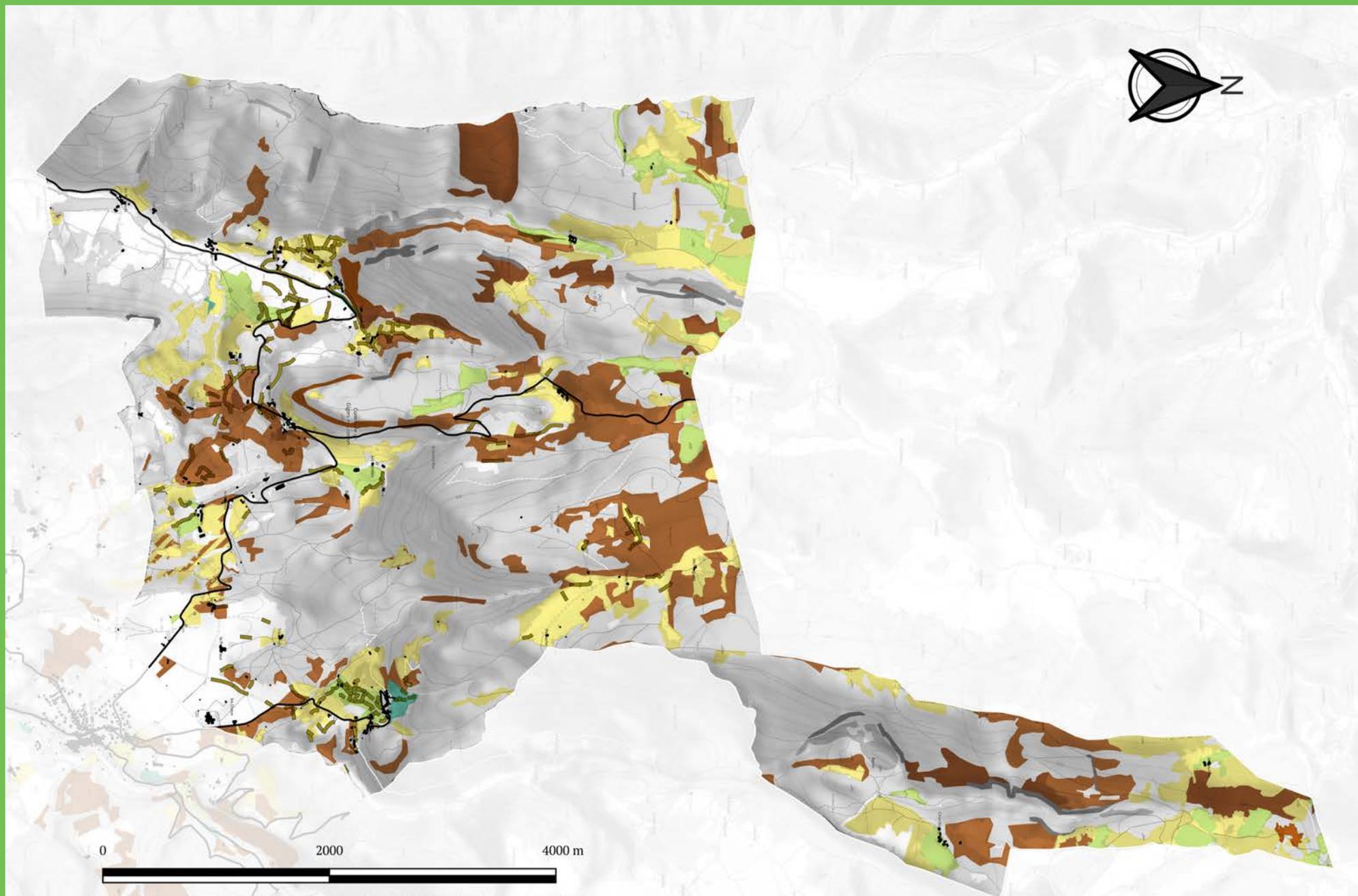
-  E1 = Pelouses sèches
F6 = Garrigues
-  F3 = Fourrés tempérés et méditerranéo-montagnards
-  F5 = Maquis, matorrals arborescents et fourrés thermo-méditerranéens
-  F6 = Garrigues
-  F9 = Fourrés ripicoles et des bas-marais
-  Haies

H - HABITATS SANS VÉGÉTATION OU À VÉGÉTATION CLAIRSEMÉE

-  H2 = Éboulis
-  H3 = Falaises continentales, pavements rocheux et affleurements rocheux

J - ZONES BÂTIES, SITES INDUSTRIELS ET HABITATS ARTIFICIELS

-  Routes départementales ou intercommunales
-  Chemins et routes nommées
-  Bâtiment



Réalisation : Parc naturel régional du Vercors. Atlas de Biodiversité Communale (2023)
Données habitat : CBNA (2008) - Classifié d'après le codage EUNIS 2 (INPN 2012)
Bâtiments et routes : BD TOPO 26 (IGN) ; Cours d'eau : BD CarTHAgE (IGN)
Haies : PNRV et groupes locaux d'après BDTOPO 26 (IGN) ; Fond de carte : Scan 25 (IGN, 2022)

LES MILIEUX OUVERTS

Illustration : Samuelle Ulrich



Les milieux rocheux sont omniprésents dans un massif calcaire comme le Vercors : lapiaz, éboulis, rochers, rocailles, falaises et grottes sont la marque de fabrique des paysages d'ici. En falaise, l'absence d'humus, les contrastes thermiques, la sécheresse et le vent permettent seulement à quelques plantes et arbustes, particulièrement adaptés, de s'y développer : lichens, joubardes, genévrier... C'est également le lieu privilégié de nidification pour les oiseaux rupestres (Faucon pèlerin, Hirondelle de rochers, Vautours fauves, Aigles royaux...) mais aussi pour certaines espèces de chauves-souris.



Un carré pour la biodiversité ?

Il s'agit de garder un espace enherbé pendant toute une saison de végétation, sans intervenir, c'est-à-dire sans tondre, sans apporter d'engrais ni de pesticides. Cela doit permettre à la flore de se développer naturellement et aux espèces animales qui y sont liées, de s'installer, formant ainsi un petit écosystème, paradis des fleurs sauvages, des abeilles et des papillons.

APOLLON

Parnassius apollo

Espèce protégée en France
et sur liste rouge régionale



Photo : Hervé Schneider. Illustration : Thimo Dutré

Taille

Longueur de l'aile antérieure : 35 - 40 mm.
Envergure : 65 - 75 mm.

Description

Couleur de fond de l'aile blanche. Le dessus des ailes antérieures présente plusieurs taches noires dont une sphérique près du bord interne. Le dessus des ailes postérieures présente deux ocelles rouges. Les antennes sont blanches et faiblement annelées de gris.

Période d'observation

Les adultes peuvent être observés de mai à septembre.

Biologie-éthologie

Les adultes sont très floricoles. Les oeufs sont déposés isolément sur les plantes hôtes (ponus isolément sur l'Orpin blanc *Sedum album*) ou sur différents supports à proximité. Les jeunes chenilles passent l'hiver généralement dans l'oeuf. Au début du printemps, la chenille sort de l'oeuf et le développement larvaire se poursuit. La métamorphose se tient dans un cocon tissé près du sol à la base d'une plante ou sous une pierre. Le papillon émerge ensuite, après 1 à 7 semaines suivant le climat.

Biogéographie et écologie

C'est une espèce montagnarde que l'on rencontre principalement entre 500 et 2 500 m. Les adultes affectionnent les pelouses sèches riches en fleurs. Les plantes hôtes sont des Crassulacées, principalement des Orpins comme *Sedum album* L., 1753 et *Hylotelephium telephium* (L.). Ces plantes sont caractéristiques de pelouses basophiles sur dalles rocheuses.

LES MILIEUX HUMIDES



Photo : Rémi Abel-Combez

L'eau est un élément rare dans le Vercors, notamment du fait de la nature karstique du sous-sol.

Les milieux humides sont également importants pour leurs fonctions naturelles: ils fournissent de l'eau et des ressources pour plantes et animaux, permettent de dépolluer l'eau, de la stocker (effet éponge) et ainsi de limiter les inondations (gestion des crues) et de la restituer par la suite, luttant également contre les sécheresses.

À l'échelle des 206 208 hectares du Parc du Vercors, il existe 3 000 hectares de zones humides (soit 1,5 % de la superficie totale). Ce qui place ces milieux comme enjeux prioritaires par leur rareté, leur fragilité et leurs fonctions essentielles à l'équilibre de nos écosystèmes.



Illustration : Boris Transinne

Nous avons une forte responsabilité vis-à-vis de la préservation de ces milieux à forts enjeux.

Photo : Vincent Miquel



CASTOR D'EUROPE

Castor fiber

Classe des

Mammifères

Espèce protégée et sur liste rouge en France

Description

Le Castor d'Europe est reconnaissable par sa queue aplatie, son dense pelage brun et ses 4 grandes incisives orange qui lui permettent de couper le bois dur.

Écologie

Le plus gros rongeur d'Europe vit dans les fleuves et rivières de plaine ou d'étage collinéen. Il se sert des branches d'arbres pour construire son terrier-hutte et des barrages. Il se nourrit d'écorces, feuilles et jeunes pousses de saules et de peupliers. "Ingénieur des écosystèmes", le Castor crée ainsi de nouveaux micro-habitats contribuant à la restauration des zones humides et leurs services écosystémiques : réservoir d'eau et de biodiversité, réduction de l'érosion ou filtration des polluants.

Biologie

Espèce sociable, les castors vivent en groupes familiaux. Ils se déplacent sur un territoire de 1 à 3 km de cours d'eau, matérialisé par de nombreux indices (coupes d'arbres et écorçages, taille en crayons, barrages, coulées d'accès).

Menaces actuelles

Le cloisonnement des populations par les barrages ou seuils, la destruction de son habitat par l'urbanisation des berges ainsi que le braconnage.

LES MILIEUX HUMIDES

Les milieux humides sont également importants pour **leurs fonctions naturelles** : ils fournissent de l'eau et des ressources pour plantes et animaux, permettent de dépolluer l'eau, de la **stocker** (effet éponge) et ainsi de **limiter les inondations** (gestion des crues) et de la restituer par la suite, luttant également contre les sécheresses.

À l'échelle des **206 208 hectares** du Parc du Vercors, il existe **3 000 hectares de zones humides** (soit 1,5 % de la superficie totale). Ce qui place ces milieux comme enjeux prioritaires par leur rareté, leur fragilité et leurs fonctions essentielles à l'équilibre de nos écosystèmes.

Nous avons une forte responsabilité vis-à-vis de la préservation de ces milieux à forts enjeux.



Les ripisylves et les mares

Les ripisylves font partie des milieux humides présents sur le territoire. Véritable cordon forestier installé les pieds dans l'eau, elles y sont directement ou indirectement connectées, et jouent un rôle central pour maintenir de l'ombre et donc éviter la hausse de la température de l'eau, fixer les berges et offrir des caches pour les poissons et les écrevisses à pieds blancs grâce aux racines. Elles sont aussi un moyen de déplacement sécurisé pour certaines espèces et sont finalement centrale dans la connexion des milieux naturels préservés du Vercors vers les territoires voisins comme la vallée de la Drôme ou du Rhône.

Une mare est une petite étendue d'eau (moins de 5 000 m²) stagnante, généralement sans système de contrôle du niveau d'eau. Sa faible profondeur (moins de 2 m) permet à toute la hauteur d'eau d'être sous l'action du rayonnement solaire, ainsi qu'aux plantes de s'enraciner sur le fond. Alimentée par les eaux de pluie, les eaux de ruissellement ou les nappes phréatiques, elle peut s'assécher en été. Les mares sont des "hot-spots" de biodiversité. Près de 200 familles animales et 50 familles végétales y sont représentées. La présence de poissons impacte l'équilibre de l'écosystème de la mare.



Photo: Didier Sisti



Photo: Samuelle Ulich



Illustration: Boris Transinne



Illustration: Boris Transinne

C - EAUX DE SURFACE CONTINENTALES

■ C1 = Eaux dormantes de surface

● Mare

— Cours d'eau permanent

- - - Cours d'eau intermittent

D - TOURBIÈRES HAUTES ET BAS-MARAIS

● Roselière

● Tourbière

E - PRAIRIES

● Prairie humide

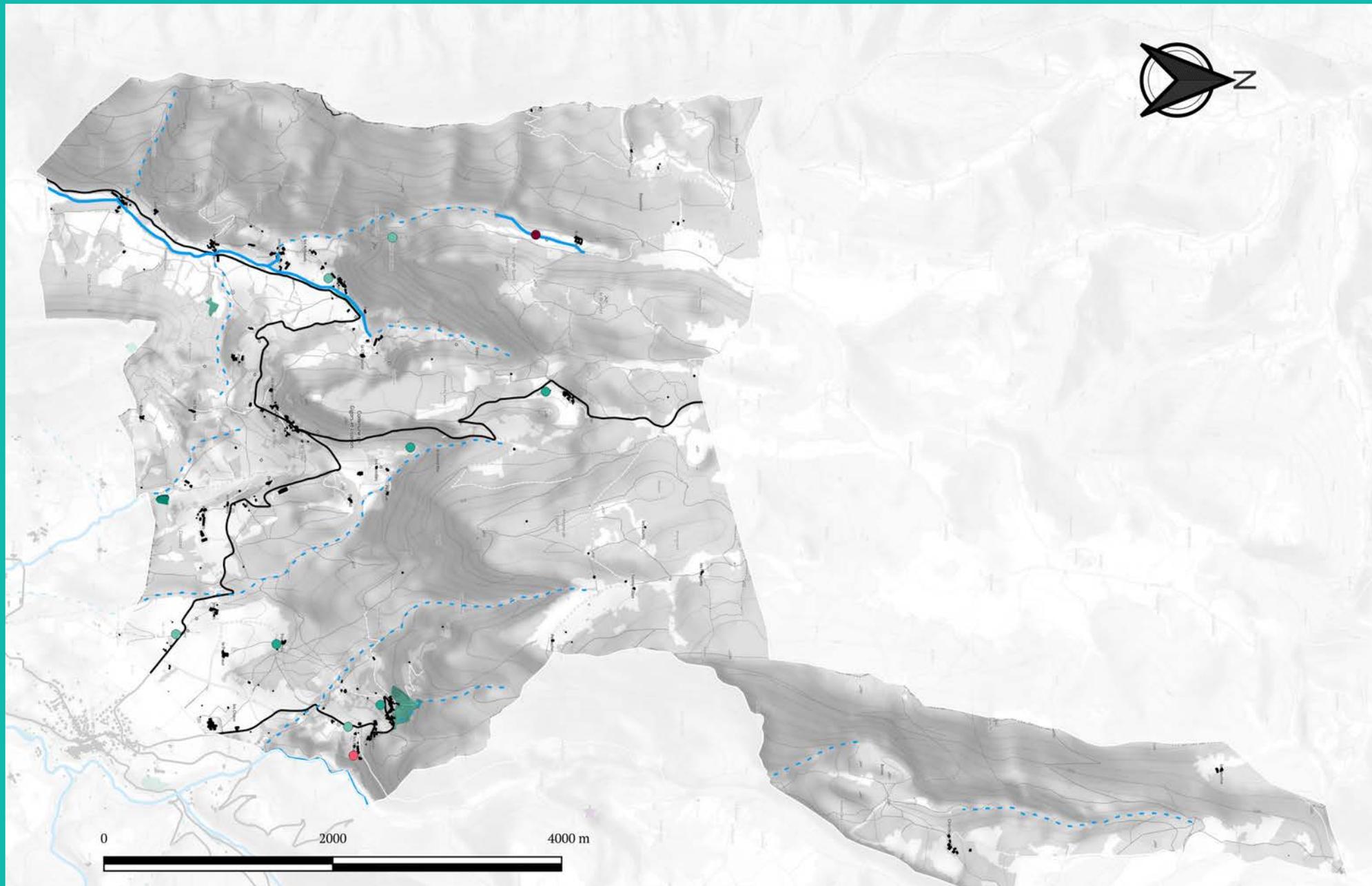
■ E3 = Prairies humides et prairies humides saisonnières

J - ZONES BÂTIES, SITES INDUSTRIELS ET HABITATS ARTIFICIELS

— Routes départementales ou intercommunales

— Chemins et routes nommées

■ Bâtiment



Réalisation : Parc naturel régional du Vercors. Atlas de Biodiversité Communale (2023)
Données habitat : CBNA (2008) - Classifié d'après le codage EUNIS 2 (INPN 2012)
Roselière, tourbière et mare : Observatoire participatif de la biodiversité du Vercors, PNRV (2023)
Cours d'eau : BD CarTHAgE (IGN) ; Bâtiments et routes : BD TOPO 26 (IGN)
Fond de carte : Scan 25 (IGN, 2022)

LES MILIEUX À FORTES ACTIVITÉS ANTHROPIQUES

DES CHAUVES-SOURIS SONT PRÉSENTES DANS DES COMBLES, UNE CAVE...

Récupérer le guano :

- dans un grenier : la pose d'un film plastique sur le plancher des combles permet d'éviter les dégradations et permettra de ramasser le guano facilement après le départ de la colonie,
- dans une fente : en-dessous du trou d'envol, fixer une planchette horizontale de 20 à 50 cm minimum. Cela protégera la façade et évitera au guano de tomber.

UNE CHAUVÉ-SOURIS EST RENTRÉE DANS L'HABITATION...

Faciliter sa sortie :

- laisser une fenêtre ouverte,
- éteindre la lumière et sortir de la pièce durant 5 minutes. Elle devrait ressortir d'elle-même,
- si elle ne quitte pas la pièce, attraper l'animal avec précaution, en portant des gants pour éviter les risques de morsures (ne jamais utiliser de balai ou de chiffon qui risquerait de le blesser), puis le relâcher à l'extérieur, en le posant en hauteur, à l'abri des prédateurs (chats).



Photo : Lucile Beguin

ADAPTER LE CALENDRIER DES TRAVAUX...

Pour éviter un maximum de dérangement, les dates des travaux peuvent être déplacées pendant une période plus propice. Toujours inventorier la faune présente avant de commencer des travaux, pour éviter de porter atteinte à une espèce !

Entretien des toitures



Aménagement des combles



Traitement des charpentes



Jointoiment et recrépissage



— Travaux possibles — Travaux à éviter — Travaux impossibles



Qu'est-ce que le guano ?

Il s'agit des crottes des chauves-souris, elles ont la forme d'un grain de riz et sont inodores, non corrosives, friables (contrairement à celles des rongeurs qui sont gluantes). Le guano tombe de l'endroit où les chauves-souris sont accrochées. C'est un excellent fertilisant naturel pour le jardin !



Acquérir ou fabriquer un nichoir (ou gîte à chauves-souris) adapté : toutes les informations sur le site internet de la LPO.

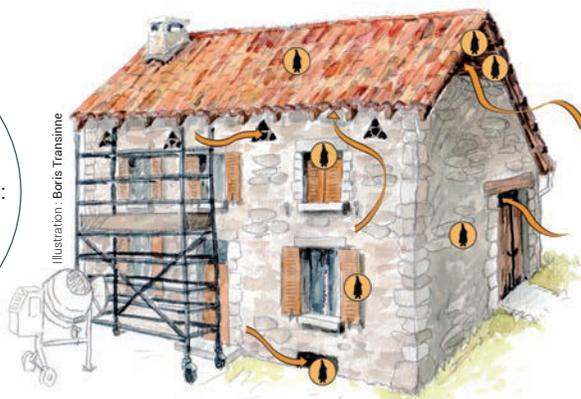


Illustration : Boris Transimie

Les chauves-souris dans le massif du Vercors

29 espèces ont été répertoriées sur les 36 identifiées en Métropole, preuve de la richesse de nos milieux naturels. Vous pourrez croiser le Murin à oreilles échancrées, le Grand rhinolophe, la Barbastelle, et spécimen courant en Europe : la Pipistrelle commune.

Dotée d'un solide appétit, la chauve-souris peut absorber jusqu'à la moitié de son poids en insectes nocturnes, dont certains peuvent être considérés comme nuisibles.

Toutes les chauves-souris et leurs habitats de reproduction et d'hibernation sont protégés en France.

Toute acte de destruction des individus ou de leur site de reproduction est passible de 3 ans d'emprisonnement et 150 000 € d'amende.



Illustrations : Samuelle Ulrich



I - HABITATS AGRICOLES, HORTICOLES ET DOMESTIQUES

- I1 = Cultures et jardins maraîchers
- I2 = Zones cultivées des jardins et des parcs

J - ZONES BÂTIES, SITES INDUSTRIELS ET HABITATS ARTIFICIELS

- Routes départementales ou intercommunales
- Chemins et routes nommées
- Bâtiment



Réalisation : Parc naturel régional du Vercors. Atlas de Biodiversité Communale (2023)
Données habitat : CBNA (2008) - Classifié d'après le codage EUNIS 2 (INPN 2012)
Bâtiments et routes : BD TOPO 26 (IGN) ; Recensement chiroptères : PNRV (2023)
Fond de carte : Scan 25 (IGN, 2022)

LES MILIEUX BOISÉS

FORÊTS, LISIÈRES FORESTIÈRES, BOISEMENTS ET ARBRES REMARQUABLES

Les forêts du Vercors changent avec l'altitude et la latitude.

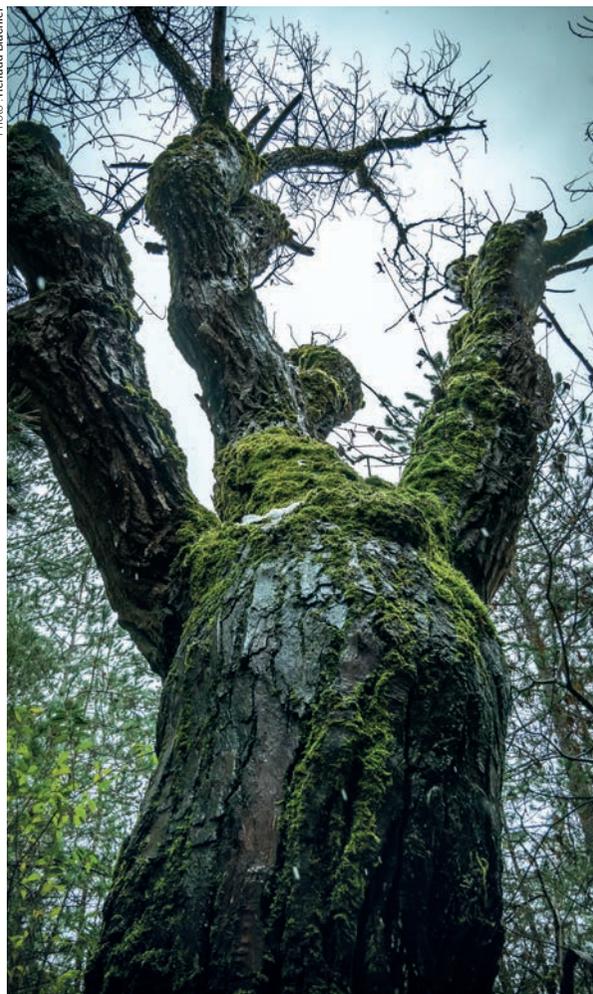
Dans les premières pentes du massif, à l'étage collinéen, on retrouve surtout la chênaie pubescente accompagnées du Pin sylvestre, du Pin noir d'Autriche, du Buis commun et du Genévrier commun, un habitat propice à de nombreuses orchidées et à la nidification d'oiseaux méridionaux tels que le Circaète Jean-le-Blanc.

La forêt, lorsqu'elle est mature, est un véritable refuge de biodiversité. Les vieux boisements - vierges de coupe depuis la fin du XIX^{ème} siècle - sont repérables à certaines caractéristiques : des arbres morts au sol et sur pied, la présence de nombreux micro-habitats (trous de pics, cavités, écorces décollées...), toutes les classes d'âge des arbres représentées, et la présence d'arbres de très gros diamètre.

Ces vieilles forêts accueillent une multitude d'espèces inféodées à cette maturité, des chauves-souris aux pics en passant par les champignons et les insectes spécialisés dans la décomposition du bois.

Le Parc naturel régional du Vercors travaille à mieux connaître ces forêts dans l'objectif de les préserver. Un inventaire participatif des "arbres remarquables" est proposé pour inciter les habitants à collaborer à la connaissance de ces richesses du Vercors.

Photo : Renaud Blachier



Illustrations : Thimo Dutreix

G - BOISEMENTS, FORÊTS ET AUTRES HABITATS BOISÉS

- G1 = Forêts de feuillus caducifoliés
- G2 = Forêts de feuillus sempervivents
- G3 = Forêts de conifères

J - ZONES BÂTIES, SITES INDUSTRIELS ET HABITATS ARTIFICIELS

- Routes départementales ou intercommunales
- Chemins et routes nommées
- Bâtiment

23 ARBRES REMARQUABLES RECENSÉS

- Tilleul (1)
- Saule (4)
- Chêne (7)
- Peuplier (1)
- Hêtre (1)
- Cyprès (3)
- Murier (1)
- Noyer (1)
- Arbre non identifié (4)



Réalisation : Parc naturel régional du Vercors. Atlas de Biodiversité Communale (2023)
Données habitat : CBNA (2008) - Classifié d'après le codage EUNIS 2 (INPN 2012)
Arbres remarquables : Observatoire participatif du Parc naturel régional du Vercors (2023)
Bâtiments et routes : BD TOPO 25 (IGN) ; Fond de carte : Scan 25 (IGN, 2022)



Photo : Fabian Da Costa



Le bois mort n'est pas un déchet

Le bois en décomposition constitue un réservoir de nutriments qui maintient la fertilité du sol forestier. Il représente également une source de nourriture directe pour de nombreux organismes, champignons ou insectes. Ces derniers viennent nourrir à leur tour nombre d'animaux (oiseaux, mammifères, reptiles...).



Photo : Luca Mélicame

PIC NOIR

Dryocopus martius

Espèce protégée en France et en Europe
(Annexe I Directive Oiseaux)

Description

Avec une longueur totale d'environ 45 à 48 cm (la taille d'une corneille) et une envergure de 70 à 75 cm, c'est le plus grand de nos pics.

Les deux sexes sont noirs et possèdent un bec blanc, grisâtre à la pointe. Les pattes sont grisâtres et l'iris blanc jaunâtre. Pour distinguer les deux partenaires du couple, il faut regarder leur tête. Le mâle possède une calotte rouge, du bec à la nuque, tandis que la femelle se contente d'une tâche rouge à la nuque. Les jeunes sont plus bruns, avec un bec jaunâtre et un iris gris-bleu.

Reproduction

Dès janvier, le Pic noir se résigne à abandonner son existence hivernale de solitaire pour former un couple. L'aventure peut lui prendre jusqu'à 12 semaines et les rencontres sont précédées de chants, de vols excités et de tambours. En mars, le forage de la cavité débute, en collaboration entre les deux partenaires. Il leur faudra entre 10 et 25 jours pour achever le travail.

Habitat

La loge est creusée à une hauteur de 7 à 12 mètres au-dessus du sol, dans un arbre (sain ou malade) d'au moins 45 à 50 centimètres de diamètre. Une fois la reproduction du Pic noir achevée, les loges anciennes ou récentes ne restent pas vides bien longtemps ! Elles sont en effet réutilisées, les années suivantes, soit par le pic lui-même, soit par une foule d'autres locataires.

Menaces

Le Pic noir est menacé notamment par la disparition des habitats, la diminution des grands massifs forestiers et la coupe des vieux arbres. La chasse illégale est également un problème.



Illustration : Boris Transinne

LES CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES ET LA TRAME VERTE ET BLEUE

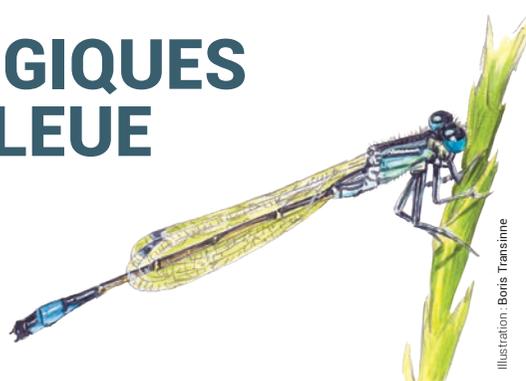
QUE SONT LES CORRIDORS ÉCOLOGIQUES ET LA TRAME VERTE ET BLEUE (TVB) ?

Il s'agit d'un outil d'aménagement du territoire et d'aide à la décision qui contribue à enrayer la perte de biodiversité en maintenant et restaurant les continuités écologiques du territoire tout en prenant en compte les activités humaines.

Les continuités écologiques sont des réseaux d'échanges constitués de réservoirs de biodiversité et de corridors écologiques.

Les réservoirs de biodiversité sont des milieux naturels riches en biodiversité où les espèces effectuent tout ou partie de leur cycle de vie.

Les corridors écologiques constituent les voies naturelles par lesquelles les espèces se déplacent entre les réservoirs de biodiversité.



Comment identifie-t-on des continuités écologiques ?

Le choix de la méthode a été décidé avec l'appui du conseil scientifique du Parc naturel régional du Vercors. Basée sur des outils cartographiques et une occupation du sol fine, la « perméabilité » des milieux pour les espèces est modélisée puis interprétées. Cette cartographie au 1/25^e est mise à disposition des communes et intercommunalités, notamment dans le but d'être intégrée dans les documents d'urbanisme.

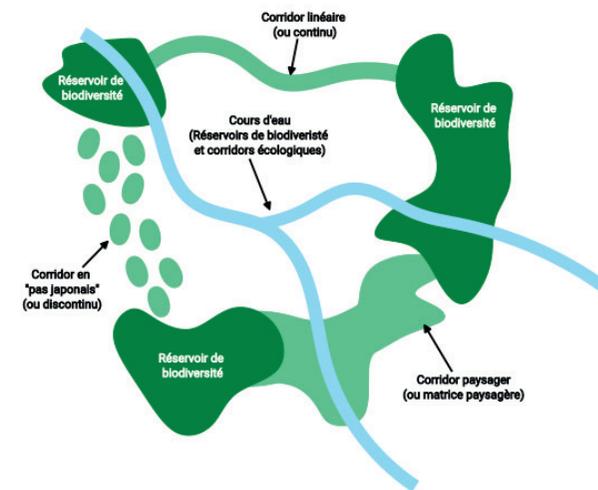


LE SAVIEZ-VOUS ?

Les milieux naturels et leurs continuités écologiques sont fondamentaux pour préserver le patrimoine naturel et ses dynamiques. Ils peuvent être dégradés par les changements climatiques, les « zones de conflits » notamment induites par les aménagements ou les fréquentations liées à la diversification touristique (urbanisation diffuse, infrastructures routières...), les obstacles à l'écoulement des eaux, ou encore les modifications de pratiques agricoles (intensification de certaines surfaces et abandon d'autres surfaces). Cela peut entraîner une perturbation de la tranquillité des espèces, qui est essentielle à préserver sur le Vercors.

LA TRAME VERTE ET BLEUE, UN OUTIL D'AMÉNAGEMENT DURABLE DU TERRITOIRE ET D'AIDE À LA DÉCISION

Objectif : enrayer la perte de biodiversité, maintenir et restaurer les **continuités écologiques** (réseaux d'échange), en prenant en compte les **activités humaines**.





LA TRAME DES MILIEUX FORESTIERS

La forêt est un élément essentiel des paysages du Vercors.

Avec une superficie de 139 000 ha à l'échelle du Parc, elle couvre plus de 70 % du territoire. Cette forêt est très diversifiée en raison d'un important gradient d'altitude, de la multitude des expositions et des sols.

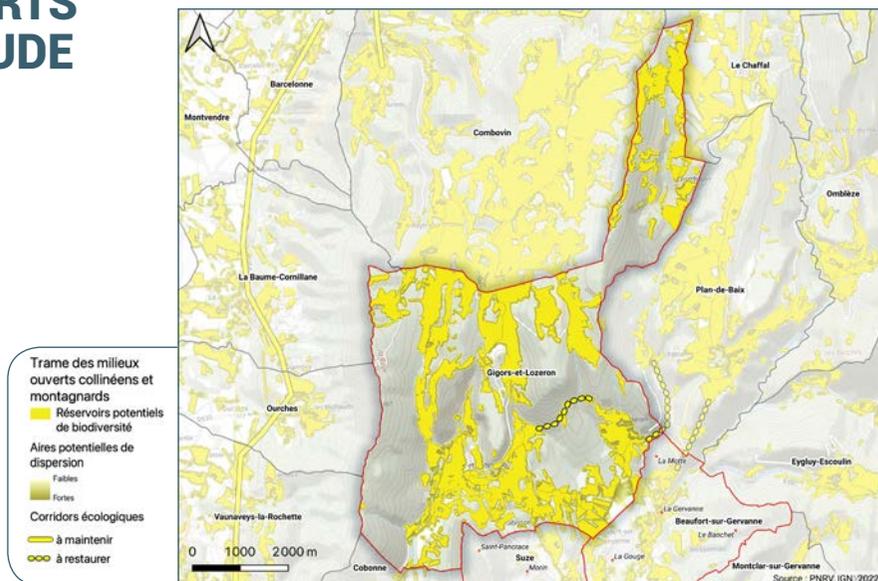
Cette trame présente un enjeu majeur pour les liaisons à une échelle communale et intercommunale.

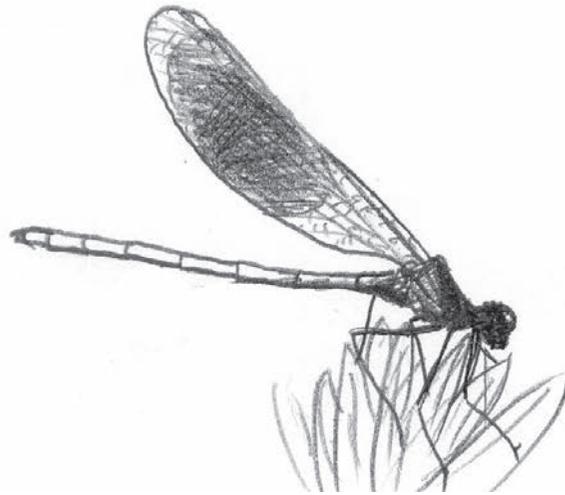
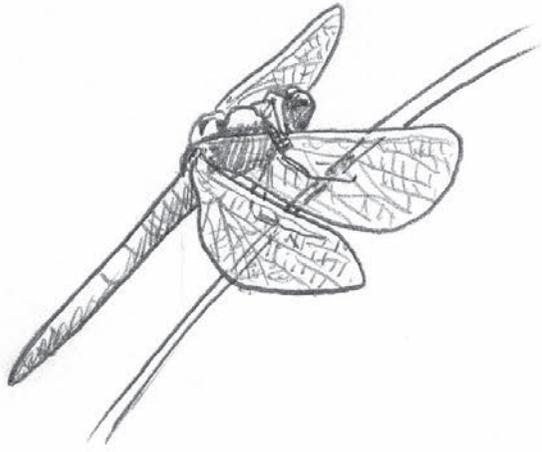
LA TRAME DES MILIEUX OUVERTS DE BASSE ET MOYENNE ALTITUDE

La mosaïque d'habitats de milieux ouverts collinéens et montagnards, à une altitude inférieure à 1 400 mètres, est très intéressante pour un grand nombre d'espèces (micro-mammifères, avifaune prairiale, flore messicole...) ainsi que pour les insectes pollinisateurs.

En effet, pour assurer le "gîte" et le "couvert" aux insectes pollinisateurs, certains habitats sont particulièrement importants : toutes les formations végétales de type pelouse, prairie, lande et fourré arbustif, en mosaïque et sur des distances relativement proches d'un réseau de haies et de lisières forestières, sont des habitats qui fournissent une disponibilité florale pour les pollinisateurs.

Pour la commune, l'enjeu de maintien de cette trame, fonctionnelle et occupant une part importante de son territoire, est majeur.

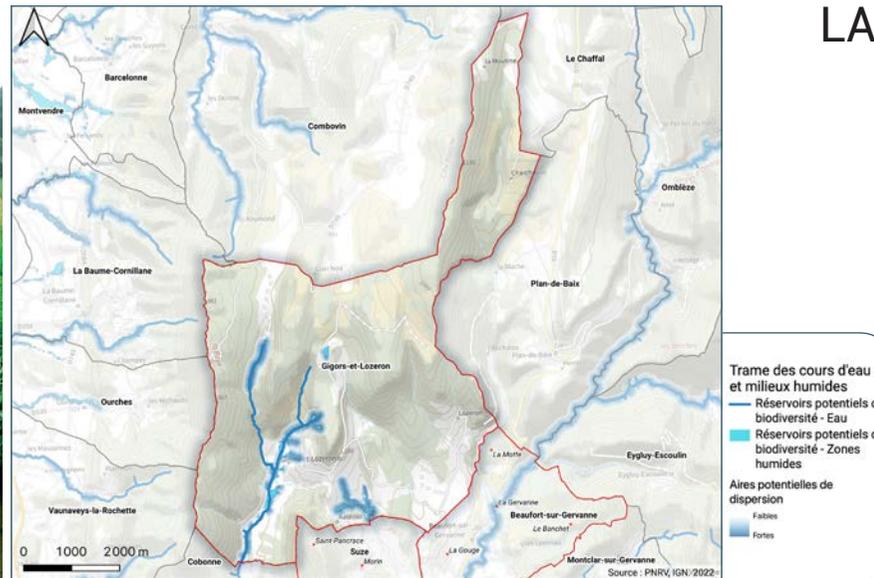




Illustrations : Boris Transinne



Photo : PNRV / Alain Duplan

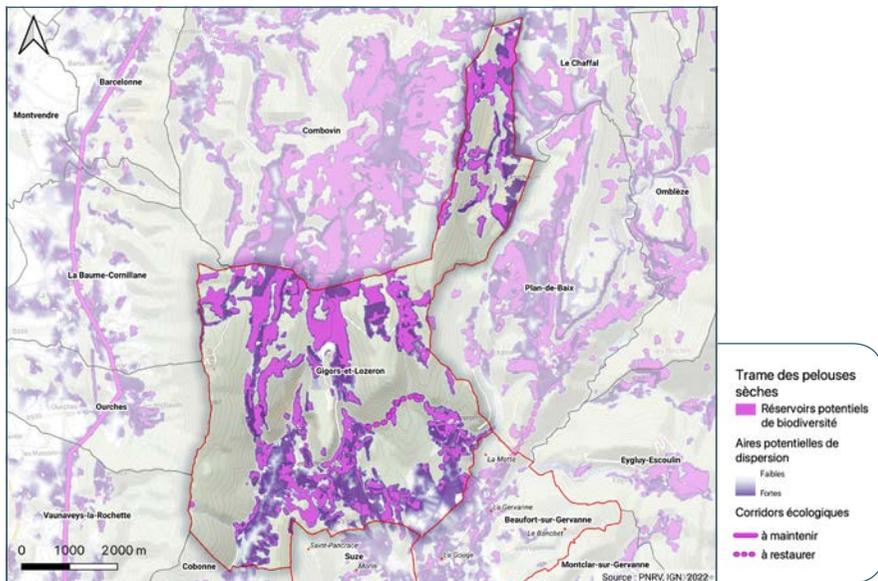


LA TRAME DES MILIEUX HUMIDES

L'eau est un bien rare des massifs calcaires, c'est pourquoi une attention particulière a été portée à l'ensemble de cette trame.

Dans le Vercors, les zones humides sont peu nombreuses. La présence singulière de ces milieux fragiles est source d'une richesse et d'une biodiversité souvent méconnues.

Les ruisseaux affluents de la Gervanne et la rivière Sye jouent un rôle majeur au cœur des deux vallées du même nom. Leurs ripisylves, bien présentes par endroit, sont des corridors majeurs sur un axe Nord-Sud, relié à l'axe de la rivière Drôme.



LA TRAME DES PELOUSES SÈCHES

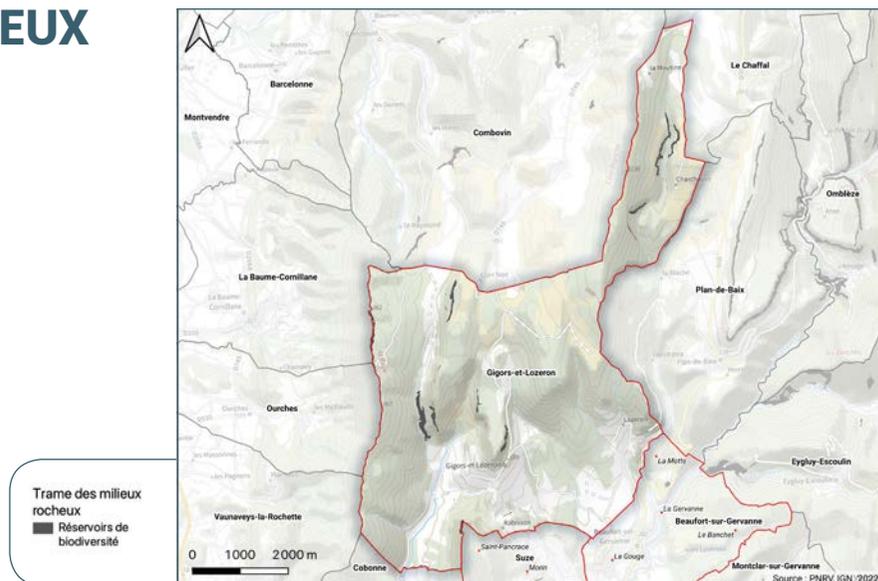
Les milieux de pelouses sèches sont fondamentaux car ils hébergent des espèces à forte influence méridionale et la continuité de ces pelouses permet une remontée de ces espèces plus au nord, via les contreforts du massif. Par ailleurs, ils sont en forte régression du fait de la déprise agricole.

L'enjeu de maintien de cette trame, hébergeant une biodiversité remarquable, est majeur sur Gignors-et-Lozeron.

LA TRAME DES MILIEUX ROCHEUX

Massif calcaire aux formations rocheuses caractéristiques et omniprésentes, le Vercors, et en particulier la vallée de la Gervanne, porte une grande responsabilité sur la conservation des milieux rocheux et des espèces qu'ils abritent (avi-faune rupestre et chauves-souris notamment).

Ces milieux et leurs continuités écologiques sont fondamentaux pour préserver le patrimoine naturel et ses dynamiques.



LA TRAME NOIRE

Qu'est-ce que la trame noire ?

Il s'agit de l'ensemble des corridors écologiques caractérisés par une certaine obscurité et empruntés par les espèces nocturnes.

Lorsque nous observons les résultats de la modélisation de la trame noire, basée sur les déplacements des chauves-souris, nous observons que celle-ci est plus favorable dans le sud du Vercors.

Le nord du Vercors étant schématiquement plus éclairé que le sud, ce résultat était attendu. Nous remarquons que les zones d'entrave aux déplacements de ces espèces sont essentiellement autour des villes et villages, en particulier à Lus-la-Croix-Haute, à Die, au sein du plateau des Quatre-Montagnes et des piémonts Nord.

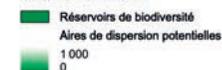
LE JOUR



LA NUIT



Trame forestière



Trame des milieux ouverts de basse et moyenne altitude

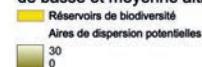


Photo : LPO, Yoann Peyraud

Une chauve-souris peut consommer jusqu'à 3 000 insectes (moustiques, moucheron, petits coléoptères, ...) par nuit.



Photo : Pascal Comte



LE SAVIEZ-VOUS ?

POLLUTION LUMINEUSE ET IMPACT SUR LA BIODIVERSITÉ NOCTURNE

Les éclairages artificiels nocturnes représentent à la fois un impact énergétique et un impact sur l'équilibre des écosystèmes et de la biodiversité.

- Les chauves-souris vont avoir une activité nocturne déréglée, plus tardive. Ce retard pourrait se traduire par un temps de chasse plus restreint ainsi qu'une désynchronisation avec les pics d'activité des insectes dont elles se nourrissent, et donc se répercuter sur l'état des individus (fécondité, survie) voire sur les populations.
- Moitié moins de papillons de nuit sous les lampadaires : voilà ce que met en évidence une étude de terrain publiée par des chercheurs britanniques. Elle confirme qu'à côté du dérèglement climatique et de la perte des habitats, la pollution lumineuse contribue au déclin massif des populations d'insectes, désormais largement documenté.

ESPÈCES ANIMALES ET VÉGÉTALES

Les inventaires scientifiques naturalistes sur la faune et la flore ont permis de réaliser cette carte qui indique le niveau de pression d'observation d'espèces animales et végétales à l'échelle de la commune. Mais il ne s'agit en aucun cas d'une carte représentant le niveau de richesse spécifique (nombre d'espèces dans un milieu) ou le niveau d'enjeu en terme de biodiversité de tel ou tel secteur de la commune. Ce qu'il faut retenir c'est que cette carte rend compte de la proportion des inventaires faunistiques et floristiques. Cette carte permet d'orienter les prochaines prospections afin d'améliorer la connaissance de manière homogène à l'échelle de la commune.

Les localisations de la flore, de la faune dont les papillons, les oiseaux et les chauves-souris (thématiques inventoriées spécifiquement pendant l'ABC Vercors) sont sur l'Atlas BiodiVercors en ligne sur internet : biodiversite.parc-du-vercors.fr

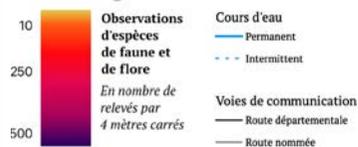



20 390
observations au total


13 090
observations avant l'ABC
(de l'an 1820 à septembre 2021)


7 300
observations au cours de l'ABC
(de septembre 2021 à juillet 2023)


+ 55.8%
de nouvelles observations
à l'issue du projet d'ABC

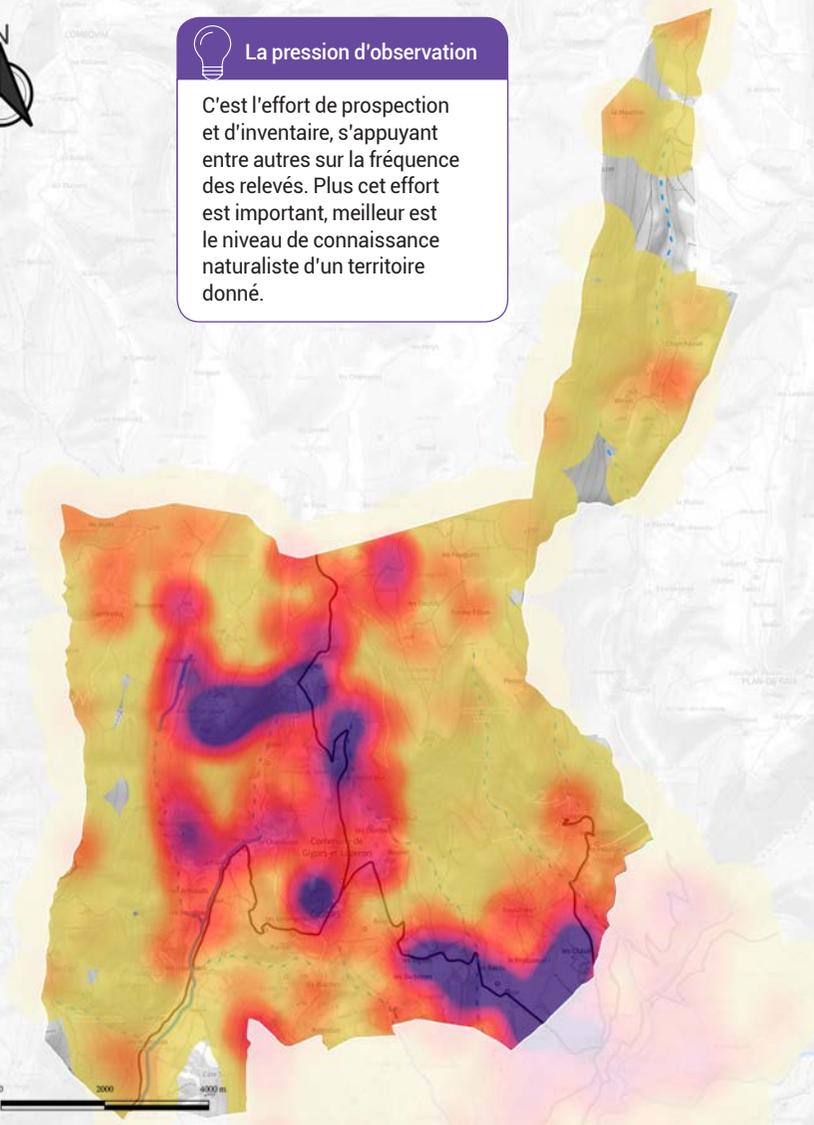


PRESSION D'OBSERVATION



La pression d'observation

C'est l'effort de prospection et d'inventaire, s'appuyant entre autres sur la fréquence des relevés. Plus cet effort est important, meilleur est le niveau de connaissance naturaliste d'un territoire donné.



Réalisation : Parc naturel régional du Vercors. Atlas de biodiversité communale (2023)
Données d'observation scientifique de biodiversité : Géonature, Parc naturel régional du Vercors (juillet 2023)
Bâtiments et routes : BD TOPO 38 (IGN) ; Fond de carte : Scan 25 (IGN, 2022)

L'OBSERVATOIRE PARTICIPATIF DE LA BIODIVERSITÉ DU VERCORS

LE PROGRAMME DES ZONES HUMIDES

Les zones humides peuvent être des mares, des prairies humides, des tourbières ou des roselières. Elles sont essentielles au fonctionnement des écosystèmes en jouant un rôle de réservoirs de biodiversité.

Leurs fonctions :

- Hydrologique et hydraulique : réservoir d'eau, recharge des nappes phréatiques, rétention des sédiments, rôle d'éponge ;
- Physique et biogéochimique : séquestration du carbone, filtre épurateur naturel de l'eau, rétention des intrants ;
- Biologique et écologique : habitats pour la faune et la flore, connexion entre les espaces naturels.

COMMENT AGIR ?

- Localiser la zone humide sur une carte*
- Répertoire le type de zone humide
- Photographier la zone humide

Ces zones sont de plus en plus menacées et disparaissent de notre territoire du fait de l'urbanisation, de certaines pratiques agricoles (ex : drainage) et du changement climatique.

Aidez-nous à les conserver et à préserver les espèces qui leur sont inféodées : rentrez les données sur l'observatoire participatif de la biodiversité du Vercors.



<https://observatoire-biodiversite.parc-du-vercors.fr/fr/programs/2/sites>

LE PROGRAMME DES CHAUVES-SOURIS

Les chauves-souris sont de petits mammifères nocturnes faisant partie de l'ordre des chiroptères. Elles s'installent dans nos constructions qui leur servent de gîte comme les greniers, les caves, les granges, l'arrière de volets...

Leurs rôles :

- Écologique : elles régulent notamment les populations de moustiques ;
- Patrimonial : elles ont un statut d'espèce protégée au niveau national ;
- Agronomique : elles réalisent une lutte biologique contre les nuisibles de la noix ;
- Écologique : elles nous permettent de limiter l'utilisation de produits phytosanitaires.

COMMENT AGIR ?

- Localiser le site de l'observation*
- Dénombrer les individus en cas de colonie
- Photographier les individus sans flash

Les chiroptères sont actuellement menacés par les dérangements liés aux activités humaines. Les éclairages de nuit impactent leur cycle biologique, comme de nombreuses autres espèces.

Aidez-nous à conserver leurs habitats et à maintenir ces populations : rentrez les données sur l'observatoire participatif de la biodiversité du Vercors.



<https://observatoire-biodiversite.parc-du-vercors.fr/fr/programs/4/observations>

LE PROGRAMME DES HAIES ET DES ARBRES REMARQUABLES

Les arbres remarquables sont importants pour la biodiversité (faune et flore) car ils constituent des lieux d'accueil pour les oiseaux, les insectes, et les petits mammifères, pour les champignons et les végétaux.

Leurs caractéristiques :

- Valeur singulière : grande taille, diamètre important, arbre têtard, âgé, présence de cavités, de trous de pics ;
- Valeur historique ou culturelle : d'un âge vénérable, revêtant une importance particulière localement, ou planté pour un événement ;
- Valeur esthétique : forme originale...

COMMENT AGIR ?

- Localiser l'arbre sur une carte*
- Identifier l'espèce. L'application mobile Pl@ntNet peut vous aider.
- Caractériser l'arbre (valeurs)
- Photographier l'arbre

Aidez-nous à les recenser et à préserver les espèces qui y habitent : rentrez les données sur l'observatoire participatif de la biodiversité du Vercors.



<https://observatoire-biodiversite.parc-du-vercors.fr/fr/programs/1/sites>

LE PROGRAMME DES POLLINISATEURS

Les pollinisateurs sont des insectes favorisant la dispersion des graines de pollen entre les fleurs. Ils jouent un rôle primordial dans la reproduction sexuée des végétaux et rendent un grand service écosystémique.

Les ordres :

- Les hyménoptères : abeilles, bourdons, guêpes ;
- Les diptères : mouches, moustiques ;
- Les lépidoptères : papillons de nuit, papillons de jour ;
- Les coléoptères : coccinelles, scarabées, cétoines.

COMMENT AGIR ?

- Choisir une plante en fleur
- Photographier le maximum d'insectes
- Caractériser les conditions d'observation
- Identifier les insectes.

Aidez-nous à les inventorier et à les préserver car ils sont en déclin : rentrez les données sur Spipoll directement ou en passant par l'observatoire du Vercors.



<https://observatoire-biodiversite.parc-du-vercors.fr/>



Zoom sur l'inventaire participatif des plantes, les observations réalisées par les habitants sont en ligne, dans le groupe « ABC Vercors » sur l'application ou site internet Pl@ntNet : <https://identify.plantnet.org/fr/groups/22294492803>



CARTE DES ESPÈCES À ENJEUX PROTÉGÉES ET/OU À STATUT SUR LISTES ROUGES

Il s'agit d'une représentation du nombre d'espèces à enjeux différentes. Les inventaires ne peuvent pas être exhaustifs, mais cette carte nous permet, avec le niveau de connaissance d'aujourd'hui, de visualiser les secteurs où on a recensé un grand nombre d'espèces à enjeux différentes.



Photo : Luca Melcarne



Photo : Yann Baillet

Quelques espèces remarquables et rares de Gigors-et-Lozeron :

- Ophrys de Sarato
- Ophrys miroir
- Damier de la succisse
- Azuré du serpolet
- Apollon
- Ecrevisse à pattes blanches
- Triton palmé
- Faucon pèlerin
- Genevrier thurifère
- Murin de Beichstein
- Petit et Grand Rhinolophes



Photo : Chrystelle Caton

Qu'est-ce qu'une espèce ou un habitat à enjeu ?

Il s'agit d'une espèce ou d'un habitat remarquable, qui est rare ou protégé(e) ou menacé(e).
Exemple : L' *Ophrys miroir* est une espèce protégée donc cette espèce représente un enjeu de préservation pour la commune.



Photo : Charlotte Prat



Illustration : Boris Transinne

Liste des espèces à enjeux : faune et flore à statuts de protection et/ou de menaces (espèces protégées, espèces inscrites sur listes rouges)

OBSERVATION D'ESPÈCES REMARQUABLES

Nombre de différentes espèces remarquables observées par maille de 100 mètres carrés ;

Comprenant les espèces classées :
- liste rouge nationale et liste rouge régionale,
- protection nationale et protection régionale
- directive oiseau et directive habitat

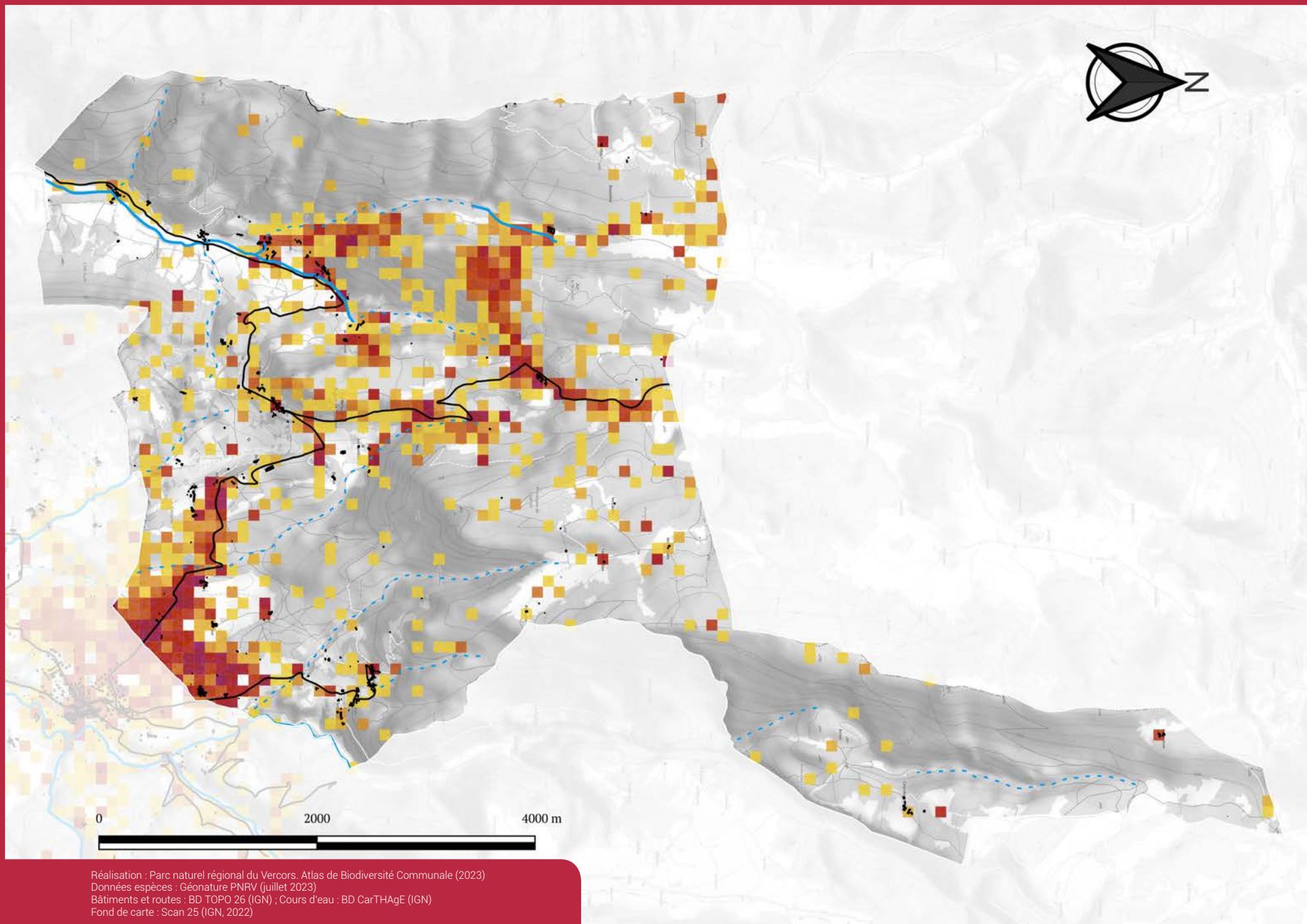
1 - 1	7 - 9
1 - 2	9 - 11
2 - 3	11 - 13
3 - 4	13 - 15
4 - 5	15 - 17
5 - 6	17 - 20
6 - 7	20 - 23

C - EAUX DE SURFACE CONTINENTALES

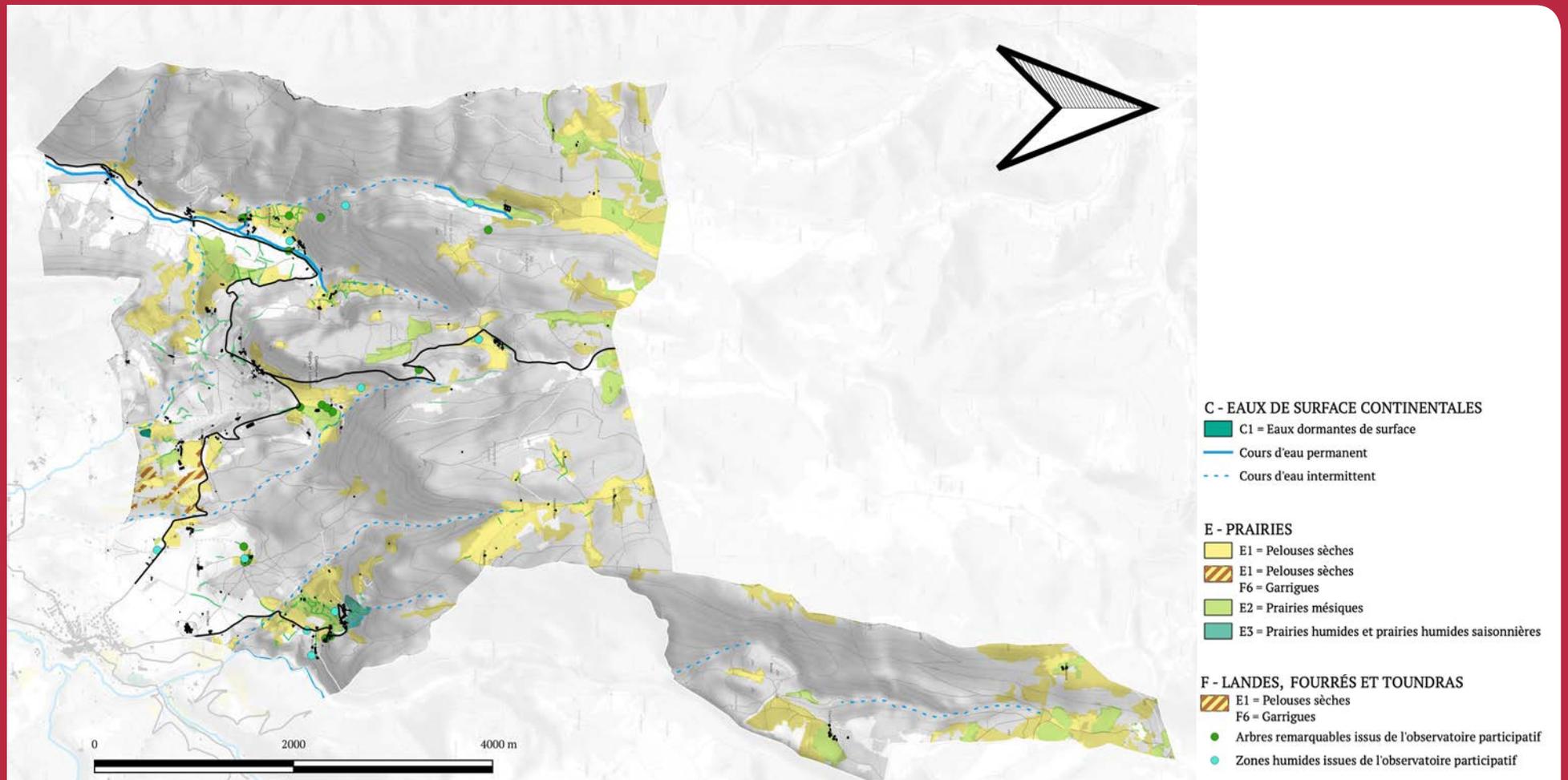
- Cours d'eau permanent
- - - Cours d'eau intermittent

J - ZONES BÂTIES, SITES INDUSTRIELS ET HABITATS ARTIFICIELS

- Routes départementales ou intercommunales
- Chemins et routes nommées
- Bâtiment



CARTE DES HABITATS À ENJEUX



PLAN D' ACTIONS

LES ACTIONS DÉFINIES PAR LE GROUPE LOCAL ABC DE GIGORS-ET-LOZERON

Photo : Samuelle Ulrich



PROJET BIOVALLEE

• Plantation d'arbres fruitiers communaux donnés par Biovallée

Possibilité de les planter dans les talus et de sensibiliser à la flore des talus (plantes mellifères, aromatiques, alimentaires, médicinales) - Importance de faire participer les habitants

BESOIN DE RENOVER L'EGLISE DU VILLAGE

• Création d'une association "Nature et Culture" :

- Regrouper des habitants pour préserver le patrimoine naturel et bâti
- Possibilité de demander des subventions pour la création de panneaux pédagogiques sur les deux thématiques
- Organisation de sorties Nature par le biais de l'association (type Club Nature)

TONTE DRASTIQUE DES BORDS DE ROUTE

- Conservation des fleurs sauvages des talus; apport de plantes mellifères pour les pollinisateurs
- Maintien d'un couvert végétal pour empêcher à l'ambrosie de pousser
- Gain de temps pour les services techniques

FAIRE CONNAITRE LE PATRIMOINE NATUREL AU PUBLIC INTRA ET EXTRAMUROS

• Valorisation de la biodiversité auprès du grand public :

- Création d'un sentier pédagogique au bord de la Sye : patrimoine culturel (moulins, four à pain) et biodiversité => panneaux ponctuels et rotatifs en fonction des saisons
- Création d'un panneau sur la migration au parking du belvédère col de Jérôme Cavalli + installation d'une lunette d'observation

EROSION DU CHEMIN DU CHATEAU DE SAVEL

- Formation des guides de clubs de randonneurs pédestres (Beaufort, Saillans, Vaunaveys, Crest) lors d'une sortie sur Gigors
- Faire reconnaître la valeur faunistique et floristique de la commune et pas seulement son attrait purement sportif

POISSONS DANS LA MARE DE SAGNOL

• Favoriser la biodiversité aquatique (libellules, amphibiens, etc.) :

- réflexion pour enlever les poissons impactant pour la biodiversité.

POUR ALLER PLUS LOIN...

Les guides de la faune et la flore du Parc du Vercors

Liens internet :

- Site internet du Parc du Vercors : www.parc-du-vercors.fr/biodiversite
- Atlas cartographique de la biodiversité du Parc du Vercors BiodiVercors : biodiversite.parc-du-vercors.fr
- Observatoire participatif de la biodiversité du Vercors : <https://observatoire-biodiversite.parc-du-vercors.fr>
- Lien Lizmap de la Trame Verte et Bleue : <https://url-r.fr/mvrib>

LE FILM SUR L'ABC VERCORS

Afin d'illustrer tout le travail collectif réalisé mais également pour valoriser la biodiversité exceptionnelle de notre territoire, le Parc naturel régional du Vercors vous propose de découvrir ce court métrage rempli de richesses et d'émotions : *Ensemble, agir pour la biodiversité du Vercors*, Monticola et Wild talks, 13 min., 2023. https://youtu.be/roUtb-VI_n4

L'équipe du Parc naturel régional du Vercors remercie très chaleureusement

toutes les associations naturalistes locales ou régionales, les enseignants, les intervenants, les accompagnateurs et les bénévoles, qui ont œuvré de près ou de loin à la réussite de ce projet fédérateur pour la biodiversité du Vercors.

Un grand merci aux volontaires en service civique et stagiaires qui, durant ces deux années, ont été présents sur chacune des 38 communes auprès des habitants, dans les groupes locaux ou en animations de découverte de la biodiversité mais également lors des inventaires naturalistes. Rémi Abel-Coindoz, Antoine Albisson, Maxime Cartier-Millon, Florence Rocheron, Robin Ricard-Boulieu, Samuelle Ulrich, Lison Rousseau, Florian Barrot, Romane Tromont, Mai Lan Rouillon et Eva Brousset.



Résultats de la Mission Photos (mai – juillet 2022) :

https://link.infini.fr/mission_photos_abc_vercors

Cartes : Éva Brousset
Photo de couverture : DR
Création graphique : Corinne Tourrasse
Réalisation graphique : Laurianne Carrer, Chrystelle Caton, Mélanie Maniez

